

RECIT DE LA PRISE DE MA 11^{EME} BECASSE DU 05 JANVIER 2011

Je vous conte la prise de ma 11^{ème} bécasse, la moins glorieuse.

Je me suis garé au bord du chemin forestier des hautes terres de SAINT BARTHELEMY, vers 8 H 15 alors que le jour n'est pas encore levé.

Sitôt le coffre ouvert, CORA se précipite dans la prairie qui borde le bois.

J'emprunte le chemin forestier, et aperçois CORA au milieu de la prairie en train de couler sur une odeur de bécasse qui a du sûrement véroter durant la nuit.

A ma grande surprise, CORA marque l'arrêt dans la prairie, en faisant retentir son bip-bip.

Dans la pénombre, je distingue CORA qui casse l'arrêt et se lance dans une course effrénée vers la première gorge du bois, sans voir le moindre oiseau.

Je m'introspecte rapidement : si bécasse il y a, elle est forte et, pour le moment, le bois est trop sombre pour pouvoir la poursuivre.

J'entame donc mon circuit, avec la ferme intention de revenir par cette gorge en fin de matinée.

La matinée se passe, au cours de laquelle CORA me fait un festival d'arrêts fermes (au moins 6) sans que je puisse apercevoir la moindre bécasse.

Le vent du Sud et la température très clémente (environ 15°) ont rendu les bécasses fugaces.

Enfin de matinée, j'entame la dernière gorge qui me ramène à la voiture.

Je prends bien soin de commander le chien, par geste sans bruit, vers le moindre fourré.

Au moment où je m'apprête à sortir du bois, la bécasse que le chien épuisé par la chaleur n'a pas sentie, se lève à mes pieds, derrière un arbre.

Par chance, l'arbre avait un tronc sur un mètre de hauteur et deux branches qui s'évasaient, me permettant de suivre l'envol de la bécasse au clair.

Un seul coup du canon rayé suffit pour abattre l'oiseau dans le champ voisin.

CORA s'empresse pour la prendre dans sa gueule et me la rapporte.

Mais, elle n'a pas droit à la caresse coutumière, tant je regrette son absence sur l'oiseau et cette soudaine saillie sans préliminaires !!!!!!!.

